



RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

Stok Numarası: 417102



DES SACCHAZ PORTEURS D'EAU
PELERINS DE LA MECQUE.

L y a vne autre sorte de pelerins de la Mecque, appellez Sacchaz ou porteurs d'eau, qui vont par les villes & villages, & mesmes par les ruës, portans à leur costé vne forte d'ourdre de cuir bouilly penduë en escharpe, pleine d'eau de fontaine, & ce vaifseau est fort proprement accommodé, & couuert d'une toire de diap de couleur en broderie de diuers feüillages à l'entour, portans en l'vne des mains vne belle tasse de leton dorée & damasquinée, dans laquelle ils presentent à boire à ceux qu'ils rencontrent & qui en veulent. Ils portent aussi en la mesme main, vn miroir qu'ils presentent apres, vñs avec cela de quelque petit discours, rendans à faire penser à la mort, representans par la glace le peu de certitude que l'on doit auoir de la vie, & par l'eau, combien elle se coule promptement sans y penser. Pour recompence de cela, ils ne vous demandent aucune chose, mais si par honnesteté vous leur offrez quelque piece d'argent, ils la prennent fort volontiers, voire quelquefois pour y inciter, ils donnent quelque bouquet, ou oranges, & apres qu'on leur a donné, par forme de remerciement, ils titent de dedans vne forte de panierie, qu'ils portent penduë à leur ceinture, de petites fioles d'eauës de senteurs, qu'ils jettent au visage. Ils sont vestus de long comme tous les Turcs, & ont vne fort large ceinture, toute parsemée de petites pierres de la spe, Chalcedoine & autres, qu'ils mettent dans la tasse quand ils donnent à boire, afin de faire trouver l'eau plus belle & plus agreable à la veuë: leur panierie ou gibelliere en est aussi fort enrichie, & vne forte de bandouliere avec laquelle est attachée leur ourdre. Quelques vns de ces Sacchaz font des pelerins qui à leur retour de la Mecque, ont fait vœu d'employer le reste de leur vie à cette œuvre fort charitable & recommandable entr'eux, les autres aussi espouvent cette vacation, pour le peu de travail; & le gain qu'ils en tirent, d'autant qu'oultre ce que chacun leur donne en particulier par aumosnes, ils tirent quelque appointement du public. Il y en a aussi plusieurs autres qui par vœu s'obligent aussi à tenir tousiours des vaifseaux pleins d'eau à leurs portes, pour la commodité publique des passans, qui en vñent à leur volonté, & selon leur besoin.



